

Diagnostic de la trichinellose

Patrice Bourée^{a,*}, Jean Dupouy-Camet^a

RÉSUMÉ

La trichinellose est une zoonose parasitaire cosmopolite due à l'ingestion de viande de porc, de sanglier, de cheval ou encore d'ours. Elle se manifeste par une association de symptômes : fièvre, diarrhées, œdème de la face et myalgies. Le diagnostic est suspecté sur une élévation importante des éosinophiles sanguins et des enzymes musculaires, puis confirmé par la sérologie. Plus le traitement par albendazole et corticoïdes est précoce, plus il est efficace. La prophylaxie est basée sur le contrôle des viandes et la cuisson à cœur des viandes.

Trichinellose – fièvre – myalgies – diarrhées – hyperéosinophilie – porc – cheval.

1. Introduction

La trichinellose est une zoonose parasitaire, due à des petits nématodes du genre *Trichinella*, atteignant plus de 150 espèces d'animaux et l'Homme. L'infestation est due à la consommation de viande parasitée, mal cuite, dont les muscles renferment des kystes de trichines. Les méthodes d'amplification génomiques ont montré qu'il existait plusieurs espèces de *Trichinella* [1] avec des particularités épidémiologiques différentes [2] (*tableau I*), la plus ancienne connue et la plus répandue étant *Trichinella spiralis*. Outre l'Homme, divers animaux peuvent être infestés par des espèces plus rares de trichines, comme *T. papuae* chez le porc en Papouasie-Nouvelle Guinée, *T. zimbabwensis* chez le crocodile ou encore *T. patagoniae* chez le puma [3].

2. Un vaste réservoir animal

Des kystes de trichinose (nom donné à l'époque) ont été décelés dans les muscles d'un patient décédé au St Bartholomew Hospital de Londres par Paget en 1835 et décrits officiellement devant la Zoological Society de Londres la même année par Owen. Puis la mise en évidence du cycle a été réalisée par Virchow en 1859 et la pathogénicité démontrée par Zenker en 1860, ce qui a très vite entraîné le contrôle de la viande de porc. En 1896, Railliet propose le nom de *Trichinella*, le mot *Trichina* étant déjà utilisé pour un diptère.

^a Service de parasitologie et de mycologie

Groupe hospitalier universitaire Cochin – Saint-Vincent-de-Paul
27, rue du Faubourg Saint-Jacques
75679 Paris cedex 14

* Correspondance

patrice.bouree@cch.aphp.fr

article reçu le 13 avril, accepté le 23 avril 2014.

© 2014 – Elsevier Masson SAS – Tous droits réservés.

SUMMARY

Diagnosis of trichinellosis

Trichinellosis is a worldwide parasitic zoonosis, due to the consumption of poorly cooked pig, boar, horse or bear meat. Patients complain of fever, diarrhea, facial edema and myalgia. The diagnosis is suspected on an increased level of eosinophil count and muscular enzymes, and confirmed by serological tests. The sooner the treatment with albendazole and prednisolone is introduced, the sooner the symptoms decrease. Prevention is based on pork control and sufficient cooking of meat at 63 °C.

Trichinellosis – fever – myalgia – diarrhea – high eosinophil count – pig – horse.

La répartition géographique, autrefois cosmopolite, est devenue plus limitée actuellement. Le principal réservoir est le porc, mais de très nombreux animaux ont été trouvés porteurs de ce parasite [4]. En Europe centrale, le taux d'infestation des porcs est faible, de 0,2 à 0,6 %. Dans d'autres pays d'Europe (Suède, Finlande, Suisse, Italie, Pologne, Roumanie, etc.), les renards sont nettement plus infestés (de 8 à 30 %), ainsi que d'autres carnivores (loups, blaireaux, chacals [5], etc.), ce qui entretient le cycle dans la nature [6]. Dans le grand nord, le réservoir principal est l'ours, parfois infesté à 79 % [7]. En Amérique latine, la maladie est endémique, par ingestion de porcs. En Asie, des cas rares ont été décrits après consommation de tortues [8], mais la majorité des cas est liée à la consommation de porc au Laos et surtout en Chine où des cas liés à la consommation de chiens ont été décrits [9]. Les cas sont rares en Afrique en raison des habitudes religieuses (islam) et culinaires (viandes consommées bien cuites), mais des cas ont été rapportés après ingestion de viande de phacochère [10, 11]. Au total, depuis environ 25 ans, il y a eu, dans le monde, plus de 65 000 cas déclarés, dont 42 décès [12], répartis dans 41 pays, dont 87 % en Europe et tout particulièrement en Roumanie [13] (*tableau II*). En France, la maladie humaine était probablement assez fréquente au XIX^e siècle, bien qu'une seule épidémie ait été identifiée à Crépy-en-Valois en 1878. Elle est réapparue, un siècle plus tard dans la région parisienne, touchant 125 personnes, mais avec une particularité : l'animal en cause étant alors le cheval [14]. Puis, 14 épidémies, dues aussi à la viande de cheval se sont succédé durant les 25 années suivantes [15] en France et en Italie qui sont les deux principaux pays qui apprécient la viande de cheval servie crue sous forme de steak tartare ou de carpaccio. L'enquête a montré qu'il s'agissait de chevaux importés de Pologne, des États-Unis et du Canada. Cette constatation a surpris, car le cheval n'était pas considéré comme un animal réservoir

Tableau I – Caractères épidémiologiques des différentes espèces de trichines.

Type	Espèce	Géographie	Climat	Hôtes	H
T1	<i>T. spiralis</i>	Cosmopolite	Varié	Porc, chien, chat, renard, cheval	+++
T2	<i>T. nativa</i>	Holoarctique	Froid – espèce résistante au froid	Loup, ours	++
T3	<i>T. britovi</i>	Eurasie	Tempéré – résiste au froid	Renard, rat, porc, chacal, sanglier	++
T4	<i>T. pseudospiralis</i>	Cosmopolite	Tempéré	Oiseaux, marsupiaux, porc, sanglier	+
T5	<i>T. murrelli</i>	Amérique du Nord	Tempéré	Ours, raton-laveur	?
T6	Proche de <i>T. nativa</i>	Amérique du Nord	Froid – bonne résistance au froid	Ours, loup	?
T7	<i>T. nelsoni</i>	Afrique	Tropical	Hyène, lion	+
T8	Proche de <i>T. britovi</i>	Afrique du Sud	Subtropical	Hyène, lion	?
T9		Japon	Tempéré	Carnivores	?
T10	<i>T. papuae</i>	Asie du Sud-est	Subtropical	Reptiles, porc	+
T11	<i>T. zimbabwensis</i>	Afrique de l'Est	Tropical	Reptiles	?
T12	<i>T. patagoniensis</i>	Argentine	Tempéré	Carnivores	?

T : *Trichinella*; H : cas humains.

Tableau II – Morbidité et mortalité mondiales de la trichinellose.

Régions	Nombre de cas	Décès
Afrique	28	1
Amérique	7 179	10
Région méditerranéenne	50	0
Europe	56 912	24
Asie	1 606	5
Région Pacifique	1 344	6
Non identifié	86	0
Total : 42 pays	67 205	46

de trichines, mais cela a été confirmé par l'expérimentation [16]. Quelques petites épidémies surviennent encore par consommation de sanglier ou de marcassin, en particulier dans le sud de la France [17]. Depuis plus d'un siècle, une seule petite épidémie a été provoquée en Provence par la consommation de porcs élevés par un artisan taxidermiste

et nourris avec des carcasses de renards qui sont des réservoirs sauvages de *T. spiralis* et de *T. britovi*.

Par ailleurs, des cas importés sont encore constatés épisodiquement, soit après consommation de viande infestée (ours, phacochère, chacal), les symptômes s'étant déclarés au retour [18] soit après importation de charcuterie artisanale consommée en France [19]. Pour mieux surveiller l'épidémiologie de cette affection, ont été créés l'ITRC (International *Trichinella* reference center) à Rome en 1988 et un CNR (Centre national de référence) à Paris de 2002 à 2011 à l'Hôpital Cochin.

3. Un parasite auto-hétéroxène

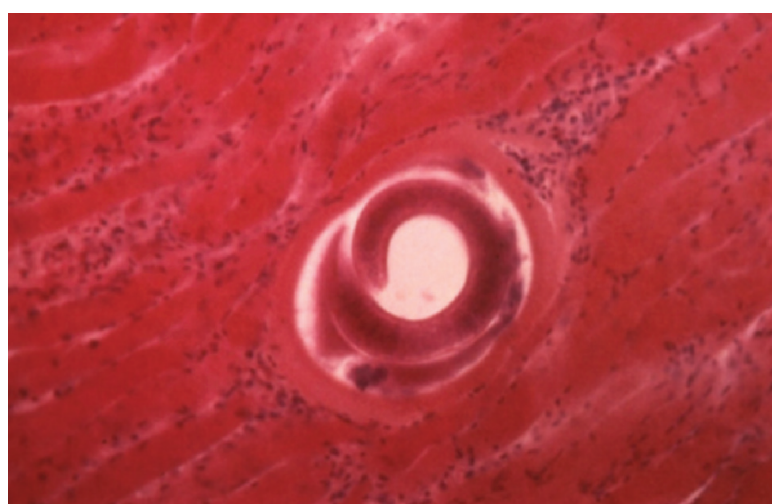
Les trichines sont des petits nématodes blanchâtres, mesurant de 1 à 4 mm, situés dans le tube digestif des animaux réservoirs. La femelle, vivipare, pond plusieurs milliers de larves par jour puis meurt. Ces larves (de 100 à 150 microns) (*figure 1*) vont traverser la paroi digestive

Figure 1 – Larve de *Trichinella* (en microscopie électronique à balayage).



In: [6].

Figure 2 – Larve de *Trichinella* dans un muscle.



Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/7649040>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/7649040>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)